

VON
HEILIG KREUZ
ERKELENZ/
KEYENBERG

DE
SAINTE CROIX
ERKELENZ/
KEYENBERG

NACH

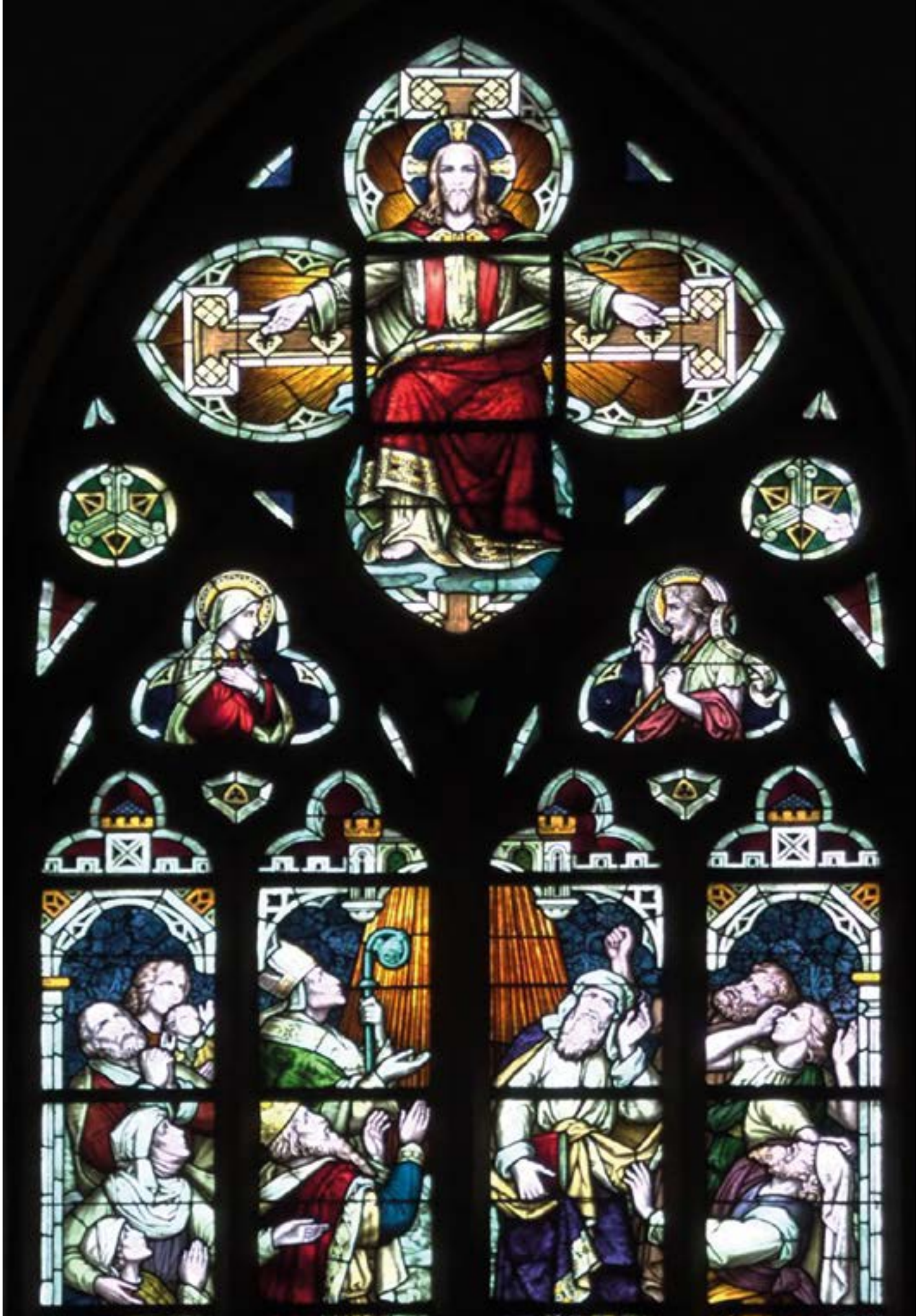
A

11. 7. 2026



SAINT - JACQUES
SAINT - JAMES





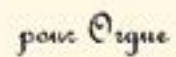
Ce vitrail de l'église Sainte-Croix de Keyenberg représente le Christ en tant que juge du monde
 Dieses Kirchenfenster aus Heilig Kreuz in Keyenberg zeigt Christus als Weltenrichter



Sommaire / Inhalt

Compositions pour orgue de 1886 par Théodore Dubois Kompositionen für Orgel 1886 von Théodore Dubois	4
Mots de bienvenue des maires de Saint-James et d'Erkelenz Grußworte der Bürgermeister von Saint-James und Erkelenz	5
L'église Saint-Jacques et son orgue de Saint-James Die Kirche St. Jakob mit der Orgel von Saint-James	6-9
L'église Sainte Croix et son orgue d'Erkelenz/Keyenberg Die Kirche Heilig Kreuz mit der Orgel in Erkelenz/Keyenberg	10-13
Démontage de l'orgue Demontage der Orgel	14-15
Visite de l'atelier Stahlhuth à Aix-la-Chapelle - travaux sur l'orgue Besuch in der Werkstatt Stahlhuth in Aachen - Arbeiten an der Orgel	16-17
Arrivée de l'orgue à Saint-James, montage, installation Ankunft der Orgel in Saint-James, Montage, Inbetriebnahme	18-21
Vitrail de l'église Saint-Jacques en hommage au père Jacques Desroches Buntglasfenster in der Kirche Saint-Jacques zu Ehren von Pater Jacques Desroches	22
Signature de la déclaration commune du 10.6.2023 en rappel de la charte de jumelage conclue en 1974 Unterzeichnung der gemeinsamen Erklärung vom 10.6.2023 unter Bezugnahme auf die 1974 geschlossene Partnerschaftscharta	23
Messages de / Grußworte von: • Rolf Gatzen, président d'Erkelenz International • Maria Sprenger, présidente du comité de jumelage à Erkelenz • Yannick Duval, président du comité de jumelage à Saint-James	24-25
Remerciements et mentions légales Danksagung und Impressum	26
Vitrail du Chœur de l'église Saint-Jacques „le siège d'Orléans par Jeanne d'Arc" Buntglasfenster im Chor der Kirche St.Jakob „Belagerung von Orléon durch Jeanne d'Arc"	27





L. E. 1969.

Chers amis,

Construit en 1886 par le facteur d'orgues Georg Stahlhuth, cet instrument a accompagné durant plus d'un siècle la vie de la communauté de Keyenberg, en Allemagne. Lorsque l'avenir de ce village s'est trouvé bouleversé, il est apparu essentiel qu'il puisse continuer à vivre.

Grâce aux liens d'amitié entre nos deux villes, une nouvelle page s'est ouverte. Ce projet exceptionnel a permis de sauvegarder un élément précieux du patrimoine européen tout en lui offrant un nouvel écrin.

Cette réalisation n'aurait pas été possible sans l'engagement des élus, des services, des partenaires financiers, des associations, et du facteur d'orgues qui a assuré avec savoir-faire le démontage, la restauration et la réinstallation de l'instrument. Je tiens à leur adresser mes plus sincères remerciements. Ce 11 juillet 2026, cet orgue devient un trait d'union, symbole d'une Europe concrète ; il a traversé le temps et les frontières pour continuer à transmettre son histoire.

Puisse sa musique résonner longtemps dans notre commune et rappeler à chacun que les plus belles œuvres sont souvent celles qui relient les hommes...

Liebe Freunde,

Dieses Instrument, das 1886 vom Orgelbauer Georg Stahlhuth erbaut wurde, hat über ein Jahrhundert lang das Leben der Gemeinde Keyenberg in Deutschland begleitet. Als die Zukunft dieses Dorfes auf den Kopf gestellt wurde, erschien es unerlässlich, dass es weiterbestehen konnte.

Dank der freundschaftlichen Beziehungen zwischen unseren beiden Städten wurde ein neues Kapitel aufgeschlagen. Dieses außergewöhnliche Projekt ermöglichte es, ein wertvolles Element des europäischen Kulturerbes zu bewahren und ihm gleichzeitig einen neuen Rahmen zu geben.

Diese Verwirklichung wäre ohne das Engagement der gewählten Vertreter, der Behörden, der Finanzpartner, der Vereine und des Orgelbauers, der mit seinem Fachwissen den Abbau, die Restaurierung und die Wiederaufstellung des Instruments sicherstellte, nicht möglich gewesen. Ich möchte ihnen meinen aufrichtigen Dank aussprechen.

Am 11. Juli 2026 wird diese Orgel zu einem Bindeglied, zum Symbol eines konkreten Europas; sie hat die Zeit und die Grenzen überwunden, um ihre Geschichte weiterzugeben.

Möge ihre Musik noch lange in unserer Gemeinde erklingen und jeden daran erinnern, dass die schönsten Werke oft diejenigen sind, die die Menschen verbinden...

Jean-René Guérin
Maire de Saint-James



Stephan Muckel
Bürgermeister von Erkelenz



Liebe Freundinnen und Freunde,

die Einweihung der Orgel ist ein ganz besonderer Moment der langjährigen Freundschaft zwischen Erkelenz und Saint James. Neben der Restaurierung eines tollen Instruments kommt an dieser Stelle auch der europäische Grundgedanke zum Tragen, der sich durch diese wunderbare kulturelle Verbindung nun fortführen lässt. Dieses Instrument, das 1886 vom Orgelbauer Georg Stahlhuth erbaut wurde, hat fast anderthalb Jahrhunderte lang das Leben unseres Dorfes Keyenberg in Deutschland begleitet. Nachdem die Kirche aufgrund des Tagebaus entweiht werden musste, freut es uns umso mehr, dass ihre Orgel weiter erklingen kann. Es ist ein außergewöhnliches Projekt und ein weiteres Kapitel unserer Städtepartnerschaft. Ein Teil von Erkelenz lebt nun in Saint-James weiter.

Diese Verwirklichung wäre ohne das Engagement der gewählten Vertreter, der Behörden, der Finanzpartner, der Vereine, der Freiwilligen und des Orgelbauers nicht möglich gewesen, der mit Leidenschaft und Fachwissen den Abbau, die Restaurierung und die Wiederaufstellung des Instruments gewährleistet hat. Ich möchte mich bei allen dafür herzlich bedanken. Auf schöne Klänge und eine weiterhin tolle Freundschaft!

Chers amis,

L'inauguration de l'orgue marque un moment tout à fait particulier dans l'amitié de longue date qui lie Erkelenz et Saint-James. Outre la restauration d'un instrument exceptionnel, cet événement met également en lumière l'esprit européen, qui peut désormais se perpétuer grâce à ce merveilleux lien culturel. Cet instrument, construit en 1886 par le facteur d'orgues Georg Stahlhuth, a accompagné la vie de notre village de Keyenberg en Allemagne pendant près d'un siècle et demi. Après que l'église a dû être désacralisée en raison de l'exploitation à ciel ouvert, nous sommes d'autant plus heureux que son orgue puisse continuer à résonner. C'est un projet extraordinaire et un nouveau chapitre de notre jumelage. Une partie d'Erkelenz continue désormais de vivre à Saint-James.

Cette réalisation n'aurait pas été possible sans l'engagement des élus, des autorités, des partenaires financiers, des associations, des bénévoles et du facteur d'orgues qui, avec passion et savoir-faire, a assuré le démontage, la restauration et la réinstallation de l'instrument. Je tiens à les remercier tous chaleureusement. À de belles mélodies et à une amitié toujours aussi forte!



L'orgue Merklin des années 1850...

...après la catastrophe de 2017



Histoire de l'église St. Jacques et de l'orgue, Saint-James*

Jusqu'aux environs de 1700, Saint-James, qui s'est appelée Saint-Jacques de Bévron, puis Saint-Jacques de Beuvron, puis Saint-James de Beuvron, avait trois églises: l'église Saint-Jacques, érigée au 11^e siècle, l'église Saint-Martin-du-Bellé, élevée par les chevaliers de Saint-James comme église paroissiale, détruite par un incendie en 1700 l'église Saint-Benoît de Saint-Benoît-de-Beuvron construite par les moines de Saint-Benoît-sur-Loire au pied de la colline. Elles sont utilisées l'une après l'autre pour éviter les frais de réparation ou deux en même temps si besoin

La construction de l'actuelle église Saint-Jacques date de 1853.

L'ancienne église

Vers 1027, les ducs Robert I^{er} de Normandie (père du Conquérant) et Richard (son oncle) élèvent l'église du Prieuré et la donnent à l'abbaye royale de Fleury ou de Saint-Benoît-sur-Loire. Ils la dédient à saint Jacques le Majeur dont on apporta des reliques qui attiraient les pèlerins et leurs offrandes.

À cette époque, le prieuré Saint-Jacques s'élève près de l'église et son cloître est au sud (à la fin du 17^e siècle, il en existe encore des vestiges). En 1082, un clocher est édifié.

Puis Saint-James se développe, si bien que le 7 avril 1630, l'église Saint-Jacques devient église paroissiale.

À la fin du 17^e siècle, l'église Saint-Jacques est assez vaste avec des bas-côtés sans voûte, comme la plupart des églises romanes de son époque. Elle a (d'après un procès-verbal de 1686) environ 50 m de longueur et 16 m de hauteur. Les murailles de la nef sont supportées par six arcades romanes. Des demi-fenêtres l'éclairent.

En 1669, des travaux de restauration sur la tour sont entrepris, mais une imprudence des ouvriers provoque sa chute. Suite à un différend avec le chanoine qui dirige le Prieuré, la reconstruction au sud ne commence qu'en 1682.

Pendant la Révolution, l'église sert de logement aux troupes. Lors du rétablissement du culte en 1802, Saint-Benoît est annexée à Saint-James (elle retrouvera son indépendance plus tard). En 1837, la tour de l'église de Saint Martin-du-Bellé, en mauvais état, est abattue.

Les deux vieilles églises Saint-Jacques et Saint-Martin-du-Bellé sont démolies, une église neuve les remplace, commencée en 1853 selon l'abbé Lecanu. Le portail ogival de Saint-Martin-du-Bellé est reconstruit à l'entrée du cimetière paroissial.

La nouvelle église

On abat le chœur de l'église Saint-Jacques jusqu'au mur du campanile et l'on construit une nef et deux chapelles au bout de l'ancienne nef qui devient le chœur et la sacristie.

Dans l'église Saint-Jacques, les travaux continuent : l'entrée est réparée et les marches installées (le sol s'était affaissé lors du retrait du cimetière en 1855). En 1859, le curé en accord avec le conseil de fabrique fait appel à des dons des paroissiens et à un emprunt. En 1867, le gros œuvre est terminé et en 1870, l'intérieur est achevé.

Le campanile est remplacé en 1875 par un clocher ogival, du style du 15^e siècle.

En 1925, en trois mois, le père Maurice Briault peint tout le faux triforium avec l'aide d'un peintre de Pontmain et de deux vicaires.

En 1926, construit à l'origine pour l'église Saint-Pierre-du-Gros-Cailou à Paris vers 1850, l'orgue Merklin est transféré à l'église St Jacques. Il comportait 18 jeux. En 2011, pour un euro symbolique, la commune achète l'orgue à la paroisse. Il a connu plusieurs interventions et restaurations au cours du XX^e siècle notamment de 2012 à 2014 par la manufacture d'orgues Robert Frères pour un montant de 240.000€ le tout financé par un appel aux dons, la municipalité et la Fondation du patrimoine.

Dans la nuit du 5 au 6 novembre 2017, l'orgue centenaire est complètement détruit par l'effondrement d'une voûte marquant profondément les habitants et les amateurs d'orgues du sud-Manche.

C'était l'un des rares instruments Merklin historiques du département de la Manche.

Il témoignait de l'esthétique romantique française du milieu du XIX^e siècle.



En 1933, la vierge Notre-Dame-Saint-Martin du 14^e siècle qui venait de l'église Saint-Martin-du-Belley est dressée sur une stèle derrière le chœur.

En 1972, des pans de plâtre décollés par l'humidité menacent de s'effondrer.

En 1985 et 1988, des travaux sont entrepris. Les pierres des ouvertures réapparaissent, les vitraux sont remis à neuf et l'ancien maître-autel retrouve son aspect ancien après la restauration de son grand tabernacle.

Après l'effondrement de la voûte, le chantier de réparation démarre en janvier 2021; pour un coût estimé à environ 862.000 € dont 46% à la charge de la commune, il doit protéger les tours de la façade ouest des infiltrations qui ont provoqué l'effondrement. Le 13 octobre 2021, la statue de la Vierge qui avait été déposée en juillet pour être redorée par Ryszard Zureck, doreur à Mortain, reprend sa place entre les deux flèches de l'église. Fermée pendant quatre ans, l'église rouvre ses portes pour une première messe le dimanche 21 novembre 2021.

Après la pose des gouttières en cuivre, les travaux sont terminés et bénits par Mgr Laurent Le Boulc'h lors d'une messe d'inauguration le 1^{er} juillet 2022. La rénovation de l'édifice a coûté 850 000 € hors taxes, l'État a pris en charge 36 000 €, le conseil départemental 170 000 €, les assurances MMA 85 000 €, la Fondation du patrimoine 25 000 € ; les dons ayant transité par l'association des Amis de l'orgue s'élèvent à 22 000 €.

*Source Wikimanche

QR-Code: Restauration
fabrication d'orgues
Robert Frères



Geschichte der Kirche St. Jakob und der Orgel, Saint-James*

Bis etwa 1700 gab es in Saint-James, das früher Saint-Jacques de Bévron, dann Saint-Jacques de Beuvron und schließlich Saint-James de Beuvron hieß, drei Kirchen: die im 11. Jahrhundert erbaute Kirche Saint-Jacques, die Kirche Saint-Martin-du-Bellé, die von den Rittern von Saint-James als Pfarrkirche errichtet und 1700 durch einen Brand zerstört wurde die Kirche Saint-Benoît de Saint-Benoît-de-Beuvron, die von den Mönchen von Saint-Benoît-sur-Loire am Fuße des Hügels erbaut wurde. Sie werden nacheinander genutzt, um Reparaturkosten zu vermeiden, oder bei Bedarf auch beide gleichzeitig. Der Bau der heutigen Kirche Saint-Jacques geht auf das Jahr 1853 zurück

Die alte Kirche

Um 1027 errichteten die Herzöge Robert I. von der Normandie (Vater des Eroberers) und Richard (sein Onkel) die Kirche des Priorats und schenkten sie der königlichen Abtei von Fleury oder Saint-Benoît-sur-Loire. Sie weihten sie dem Heiligen Jakobus dem Älteren, dessen Reliquien dorthin gebracht wurden und Pilger sowie deren Opfergaben anzogen. Zu dieser Zeit erhob sich das Priorat Saint-Jacques in der Nähe der Kirche, dessen Kreuzgang sich im Süden befand (Ende des 17. Jahrhunderts waren noch Überreste davon vorhanden). Im Jahr 1082 wurde ein Glockenturm errichtet. In der Folgezeit wuchs Saint-Jacques so stark, dass die Kirche Saint-Jacques am 7. April 1630 zur Pfarrkirche wurde.

Ende des 17. Jahrhunderts war die Kirche Saint-Jacques recht groß und verfügte wie die meisten romanischen Kirchen jener Zeit über Seitenschiffe ohne Gewölbe. Sie war (laut einem Protokoll von 1686) etwa 50 m lang und 16 m hoch. Die Mauern des Hauptschiffs wurden von sechs romanischen Arkaden getra-



gen. Halbfenster sorgen für die Beleuchtung. Im Jahr 1669 wurden Restaurierungsarbeiten am Turm in Angriff genommen, doch durch eine Unachtsamkeit der Arbeiter stürzte dieser ein. Aufgrund eines Streits mit dem Kanoniker, der das Priorat leitete, begann der Wiederaufbau im Süden erst 1682. Während der Revolution diente die Kirche als Unterkunft für die Truppen.

Bei der Wiederaufnahme des Gottesdienstes im Jahr 1802 wurde Saint-Benoît der Kirche Saint-James angegliedert (sie erlangte später ihre Unabhängigkeit zurück). Im Jahr 1837 wurde der Turm der Kirche Saint-Martin-du-Bellé, der sich in einem schlechten Zustand befand, abgerissen. Die beiden alten Kirchen Saint-Jacques und Saint-Martin-du-Bellé werden abgerissen; an ihrer Stelle entsteht eine neue Kirche, deren Bau laut Abbé Lecanu 1853 begonnen wurde. Das Spitzbogenportal von Saint-Martin-du-Bellé wird am Eingang des Pfarrfriedhofs wieder aufgebaut.

Die neue Kirche

Der Chorraum der Kirche Saint-Jacques wird bis zur Glockenturmwand abgerissen, und am Ende des ehemaligen Kirchenschiffs, das nun zum Chorraum und zur Sakristei wird, werden ein Kirchenschiff und zwei Kapellen errichtet. In der Kirche Saint-Jacques gehen die Arbeiten weiter: Der Eingang wird repariert und Stufen eingebaut (der Boden war beim Abriss des Friedhofs im Jahr 1855 abgesackt). Im Jahr 1859 ruft der Pfarrer in Absprache mit dem Kirchenvorstand zu Spenden der Gemeindemitglieder auf und nimmt einen Kredit auf. 1867 war der Rohbau fertiggestellt, und 1870 wurde der Innenausbau vollendet.

Der Glockenturm wurde 1875 durch einen spitzbogigen Glockenturm im Stil des 15. Jahrhunderts ersetzt. Im Jahr 1925 bemalt Pfarrer Maurice Briault innerhalb von drei Monaten das gesamte Scheintriforium mit Hilfe eines Malers aus Pontmain und zweier Vikare.

Die Merklin-Orgel, die ursprünglich um 1850 für die Kirche Saint-Pierre-du-Gros-Cailloü in Paris gebaut worden war, wurde 1926 in die Kirche St. Jacques verlegt. Sie verfügte über 18 Register.

Im Jahr 2011 erwarb die Gemeinde die Orgel für einen symbolischen Euro von der Pfarrei. Im Laufe des 20. Jahrhunderts wurden an ihr mehrere Eingriffe und Restaurierungen vorgenommen, insbesondere von 2012 bis 2014 durch die Orgelmanufaktur Robert Frères für einen Betrag von 240.000 €, der vollständig durch Spendenaufrufe, die Gemeinde und die „Fondation du patrimoine“ finanziert wurde. In der Nacht vom 5. auf den 6. November 2017 wurde die hundertjährige Orgel durch den Einsturz eines Gewölbes vollständig zerstört, was die Einwohner und Orgelliebhaber im Süden des Departements Manche tief erschütterte. Sie war eines der wenigen historischen Merklin-Instrumente im Departement Manche und zeugte von der französischen Romantik der Mitte des 19. Jahrhunderts.

Im Jahr 1933 wurde die aus dem 14. Jahrhundert stammende Jungfrau Notre-Dame-Saint-Martin, die aus der Kirche Saint-Martin-du-Bellé stammte, auf einer Stele hinter dem Chor aufgestellt. Im Jahr 1972 drohten durch Feuchtigkeit abgelöste Putzstücke einzustürzen.

In den Jahren 1985 und 1988 wurden Restaurierungsarbeiten durchgeführt. Die Steine der Öffnungen kamen wieder zum Vorschein, die Glasfenster wurden erneuert und der ehemalige Hochaltar erhielt nach der Restaurierung seines großen Tabernakels sein ursprüngliches Aussehen zurück.

Nach dem Einsturz des Gewölbes beginnen im Januar 2021 Reparaturarbeiten; bei geschätzten Kosten von rund 862.000 €, von denen 46 % von der Gemeinde getragen werden, sollen die Türme der Ostfassade vor dem eindringenden Wasser geschützt werden, welches den Einsturz verursacht hatte.

Am 13. Oktober 2021 kehrt die Statue der Jungfrau Maria, die im Juli zur Vergoldung durch Ryszard Zurek, Vergolder in Mortain, abgenommen worden war, an ihren Platz zwischen den beiden Turmspitzen der Kirche zurück. Nach vierjähriger Schließung öffnet die Kirche am Sonntag, dem 21. November 2021, ihre Türen wieder für eine erste Messe. Nach der Anbringung der Kupferdachrinnen sind die Arbeiten abgeschlossen und werden von Bischof Laurent Le Boulc'h im Rahmen einer Messe gesegnet.

Nach der Montage der Kupferdachrinnen waren die Arbeiten abgeschlossen und wurden von Bischof Laurent Le Boulc'h im Rahmen einer Einweihungsmesse am 1. Juli 2022 gesegnet. Die Renovierung des Gebäudes kostete 850.000 € ohne Steuern, wobei der Staat 36.000 €, der Departementsrat 170.000 €, die Versicherungsgesellschaft MMA 85.000 € und die Fondation du Patrimoine 25.000 € übernahmen; die über den Verein „Les Amis de l'orgue“ eingegangenen Spenden beliefen sich auf 22.000 €.

*Quelle: Wikimanche

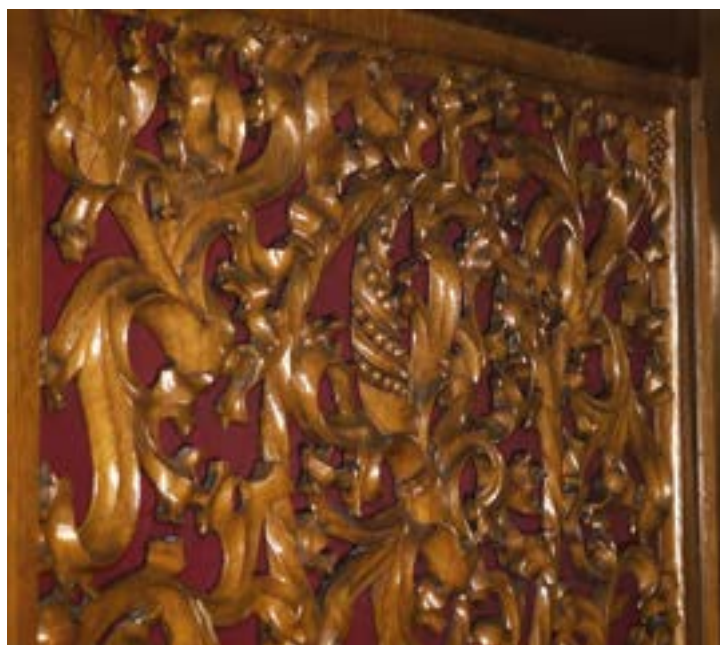




Sainte Croix
et l'orgue ,
Erkelenz/Keyenberg

Heilig Kreuz
und die Orgel
Erkelenz/Keyenberg





L'histoire de l'église Sainte Croix et de l'orgue, Erkelenz-Keyenberg

Par Günther Merkens, Erkelenz

L'église « Heilig-Kreuz », située dans le quartier de Keyenberg à Erkelenz, a une longue histoire. Le premier édifice religieux était une église-halle dont les murs longitudinaux faisaient encore partie de la nef centrale jusqu'en 1912. Des recherches scientifiques ont permis de déterminer que le gros œuvre de la première église de Keyenberg fut achevé au printemps 1018. À la fin du XI^e siècle, l'église-halle fut agrandie sur les côtés par quatre arcades, la nef principale fut surélevée et l'église-halle se transforma ainsi en basilique romane.

En raison de son état de délabrement, la nef latérale nord a dû être rénover au XVI^e siècle. Elle a été construite dans le style gothique tardif. Au début du XVIII^e siècle, la partie est de la nef sud a ensuite été rénover. En 1756, le porche, qui était en colombages, a dû être démolit et remplacé par une construction en pierre. En 1818, l'église a été dotée d'un nouveau clocher. En 1866/67, puis en 1900, l'ancienne église a été transformée et en partie reconstruite, et c'est à partir de 1914 que l'église telle que nous la connaissons aujourd'hui a vu le jour. Après la Seconde Guerre mondiale, des dommages mineurs ont été réparés et, au début des années 1980, une rénovation complète a été effectuée.

Quelques années plus tard, un triste sort menaçait l'église. Vers la fin de l'année 2016, le village de Keyenberg, entre autres, s'est vu attribuer le statut de zone de déplacement pour le site d'exploitation de lignite « Garzweiler II ». Cela signifiait que l'église Heilig-Kreuz de Keyenberg, tout comme l'ensemble du village, devait être démolie au cours des années suivantes. En novembre 2021, l'église a été désacralisée, c'est-à-dire qu'elle a perdu son statut d'édifice religieux et devait être démolie. Mais les choses ont soudainement pris une autre tournure : les instances politiques ont décidé, en 2021/2022, de préserver les quatre villages. Il était donc certain que l'église Heilig-Kreuz de Keyenberg ne serait pas démolie. Cependant, l'avenir de l'église n'est pas encore défini.

Venons-en maintenant à l'orgue. Après les nombreux travaux de transformation et d'agrandissement, l'orgue existant n'était plus en état de fonctionner à partir de 1866 environ. Un harmonium fut d'abord acheté pour le remplacer. La construction d'un nouvel orgue fut confiée au facteur d'orgues Stahlhuth, d'Aix-la-Chapelle. En 1886, celui-ci livra, pour la somme de 8 723 marks, un orgue à sommiers à coulisses avec traction mécanique. Celui-ci possède 19 registres répartis sur 2 claviers et un pédalier. À l'occasion du centenaire de l'orgue en 1986, une révision générale fut effectuée, également par la société Stahlhuth.

La façade de l'orgue est en chêne, tandis que l'arrière et le toit sont en sapin. L'orgue mesure 3,72 m de large et 2,79 m de profondeur. Pendant la Première Guerre mondiale, les tuyaux en étain ont été retirés, car ce matériau était nécessaire à la fabrication d'armes. Ils ont été remplacés par des tuyaux en zinc. Aujourd'hui, l'orgue, qui fonctionnait à l'origine de manière entièrement mécanique, est alimenté à l'électricité. Le soufflet, qui fournissait à l'origine l'air aux tuyaux, est toutefois toujours présent et fonctionne encore en cas de coupure de courant. Autrefois, il arrivait que les souffleurs s'endorment pendant le sermon. C'est pourquoi la société Stahlhuth avait à l'époque intégré une cloche de calcanet – un registre historique de l'orgue qui fait sonner une petite cloche – qui réveillait les souffleurs à temps.

En 2024, alors que l'église était fermée depuis plusieurs années déjà, l'orgue était en mauvais état. Il n'était plus jouable et certaines parties étaient envahies par la moisissure. Après de longues négociations, les autorités compétentes ont donné leur autorisation pour que l'orgue soit vendu, afin que « sa sonorité puisse retentir à nouveau après une rénovation complète », selon leur justification. C'est ainsi que l'orgue a été vendu à la ville jumelée d'Erkelenz, Saint-James. Une rénovation complète et nécessaire a été réalisée par la société Stahlhuth à Aix-la-Chapelle, qui s'est également chargée du démontage à Keyenberg et du remontage à Saint-James en 2026.

Des dons provenant des deux villes ont également contribué à rendre ce financement possible. Aujourd'hui, cet orgue centenaire, qui a retrouvé tout son éclat, se trouve dans l'église Saint-Jacques de Saint-James et ravira les fidèles de ses sonorités. De plus, cet orgue est un symbole du Jumelage entre Saint-James et Erkelenz, qui unit les peuples. Et cela, espérons-le, pour longtemps encore !!!

Concert d'orgue 1

Charles Villiers Stanford (1852-1924):
Postlude d-Moll op. 105, 6, interprétée
par Stefan Emanuel Knauer à l'orgue de
Stahlhuth, église Saint Croix, Keyenberg



Charles Villiers Stanford (1852-1924):
Postludium in d-Moll op. 105, Nr. 6, gespielt von
Stefan Emanuel Knauer auf der Stahlhuth-Orgel
in der Heilig-Kreuz-Kirche Keyenberg



Die Geschichte der Kirche Heilig-Kreuz und der Orgel, Erkelenz-Keyenberg

Von Günther Merkens, Erkelenz

Die Kirche „Heilig-Kreuz“ im Erkelenzer Stadtteil Keyenberg hat eine lange Geschichte. Der erste Kirchenbau war eine Saalkirche, deren Längswände noch bis 1912 Teil des Mittelschiffs bildeten. Es konnte wissenschaftlich ermittelt werden, dass der Rohbau der ersten Keyenberger Kirche im Frühjahr 1018 fertiggestellt wurde. Am Ende des 11. Jahrhunderts wurde die Saalkirche an den Seiten um vier Arkaden erweitert, das Hauptschiff wurde auf gemauert und aus der Saalkirche wurde so eine romanische Basilika. Wegen Baufälligkeit musste im 16. Jahrhundert das nördliche Seitenschiff erneuert werden. Es wurde nach Art der Spätgotik gebaut. Zu Beginn des 18. Jahrhunderts wurde dann der östliche Teil des Südschiffes erneuert. 1756 musste die Vorhalle, die aus Fachwerk bestand, abgerissen und durch einen Steinbau ersetzt werden. 1818 erhielt die Kirche einen neuen Turm. In den Jahren 1866/67 und später dann im Jahre 1900 wurde die alte Kirche um- und teilweise neugebaut und ab 1914 gibt es dann die Kirche, die wir heute noch kennen. Nach dem 2. Weltkrieg wurden kleinere Schäden behoben und zu Beginn der 1980iger Jahre erfolgte eine umfangreiche Sanierung.

Einige Jahre später drohte der Kirche ein schlimmes Schicksal. Gegen Ende des Jahres 2016 erhielt u.a. die Ortschaft Keyenberg den Umsiedlungsstatus für das Braunkohleabbaugebiet „Garzweiler II“. Das bedeutet, dass die Kirche Heilig-Kreuz in Keyenberg wie auch das gesamte Dorf, im Laufe der folgenden Jahre abgerissen werden sollte. Im November 2021 wurde die Kirche entwidmet, d.h. sie verlor ihren Status als geweihter Kirchenraum und sollte abgebrochen werden.

Aber dann kam es plötzlich anders: Die politischen Gremien beschlossen in den Jahren 2021/22 den Erhalt der vier Dörfer. Somit stand fest, dass auch die Kirche Heilig Kreuz Keyenberg nicht abgerissen wird. Was aber mit der Kirche in der Zukunft passiert, steht noch nicht fest.

Nun zur Orgel. Nach den vielen Um- und Ergänzungsbauten war die vorhandene Orgel ab etwa 1866 nicht mehr funktionsfähig. Als Ersatz wurde zunächst ein Harmonium beschafft. Mit dem Neubau einer Orgel wurde der Orgelbauer Stahlhuth aus Aachen beauftragt. Dieser lieferte im Jahre 1886 für 8.723 Mark eine Schleifladenorgel mit mechanischer Traktatur. Diese besitzt 19 Register auf 2 Manualen und Pedal. Anlässlich des hundertsten Geburtstags der Orgel im Jahre 1986 fand eine Generalüberholung statt, die ebenfalls von der Firma Stahlhuth durchgeführt wurde.

Die Prospektseite der Orgel ist aus Eichenholz, Rücken und Dach aus Tannenholz. Die Orgel ist 3,72 m breit und 2,79 m tief. Im ersten Weltkrieg entfernte man die aus Zinn bestehenden Orgelpfeifen, weil das Material zur Waffenherstellung gebraucht wurde. Die Pfeifen wurden durch Pfeifen aus Zink ersetzt. Heute wird die Orgel, die ursprünglich voll mechanisch betrieben wurde, elektrisch betrieben. Der Blasebalg, der ursprünglich die Luft für die Pfeifen erzeugte, ist aber noch vorhanden und funktioniert auch noch, wenn der Strom einmal ausfallen sollte. Früher konnte es vorkommen, dass die Balgtreter während der Predigt einschließen. Aus diesem Grunde hatte die Firma Stahlhuth seiner Zeit eine Calcantenglocke -historischer Registerzug an der Orgel, der eine kleine Glocke läutet- eingearbeitet, die die Balgtreter rechtzeitig weckte.

Im Jahre 2024, nachdem die Kirche bereits einige Jahre geschlossen war, befand sich die Orgel in einem schlechten Zustand. Sie war nicht mehr bespielbar, Teile der Orgel waren vom Schimmel befallen. Von den zuständigen staatlichen Stellen wurde nach langwierigen Verhandlungen die Genehmigung gegeben, dass die Orgel verkauft werden durfte, damit ihr „Klang nach einer Grundsanierung wieder erschallen könnte“, so die Begründung. Und so ergab sich die Situation, dass die Orgel an die Partnerstadt von Erkelenz nach Saint-James verkauft wurde. Eine erforderliche gründliche Sanierung erfolgte wiederum durch die Firma Stahlhuth in Aachen, die auch den Ausbau in Keyenberg und den Aufbau in Saint James im Jahre 2026 durchführte.

Spenden aus beiden Städten haben auch dazu beigetragen, dass die Finanzierung möglich war. Jetzt befindet sich die mehr als einhundert Jahre alte Orgel in neuem Glanz in der Kirche Saint-Jacques in Saint-James und wird die Kirchenbesucher mit ihrem Klang erfreuen. Darüber hinaus ist die Orgel ein Zeichen der völkerverbindenden Partnerschaft zwischen Saint James und Erkelenz - wir hoffen noch für lange Zeit!!!

„Merveilleusement protégé par des forces bienveillantes...de Dietrich Bonhoeffer“: interprété à l'orgue Stahlhuth dans une vidéo panoramique à l'église Heilig Kreuz, à Keyenberg



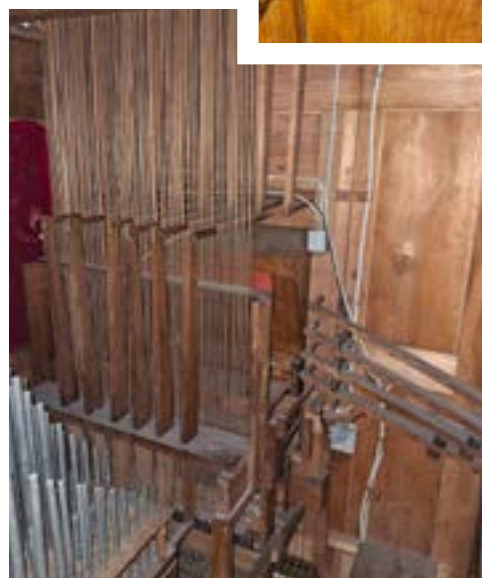
Orgelkonzert 2

„Von guten Mächten wunderbar geborgen...von Dietrich Bonhoeffer“: auf der Stahlhuth-Orgel gespielt in einem Panorama-Video in der Kirche Heilig Kreuz, Keyenberg

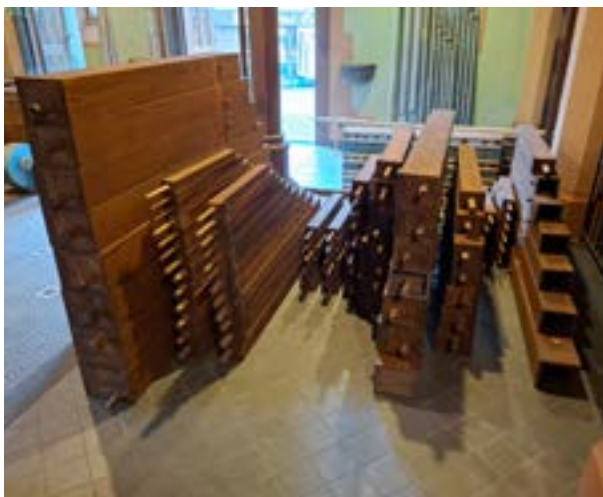


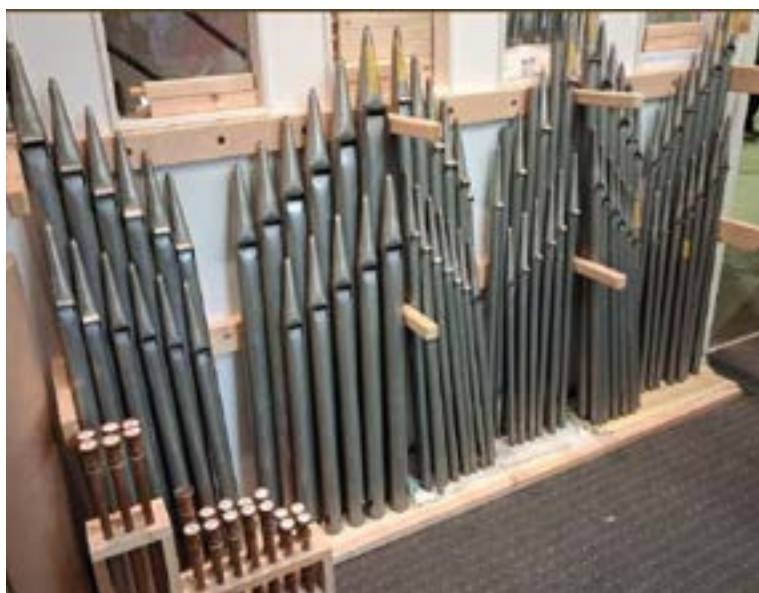
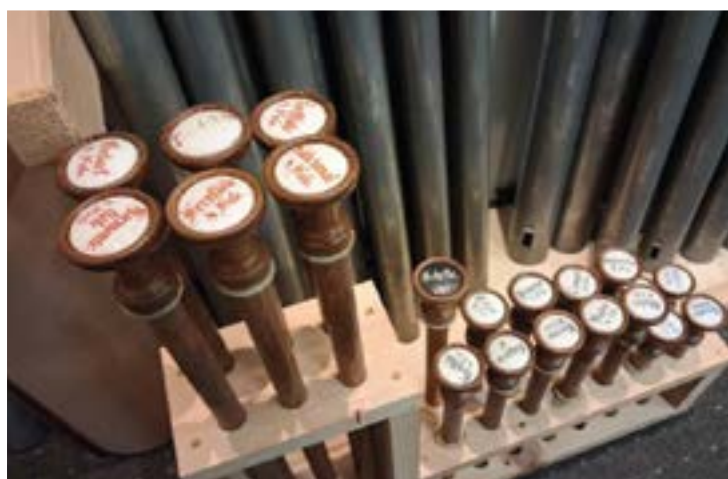


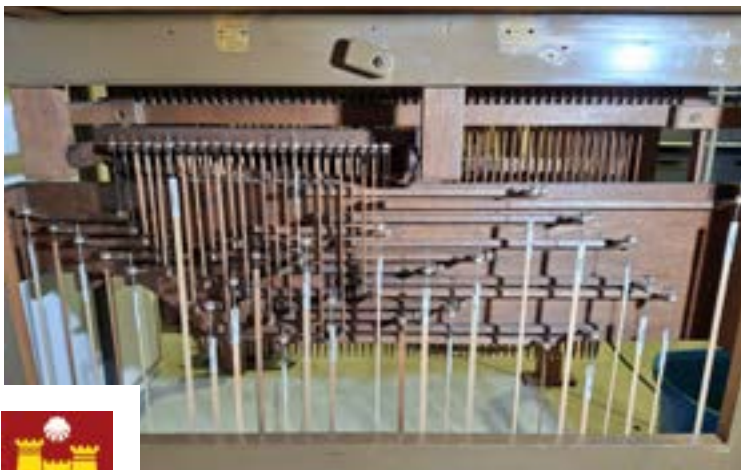
Demontage de l'orgue de „Sainte Croix“ a Keyenberg



Demontage der Orgel aus Helig Kreuz in Keyenberg









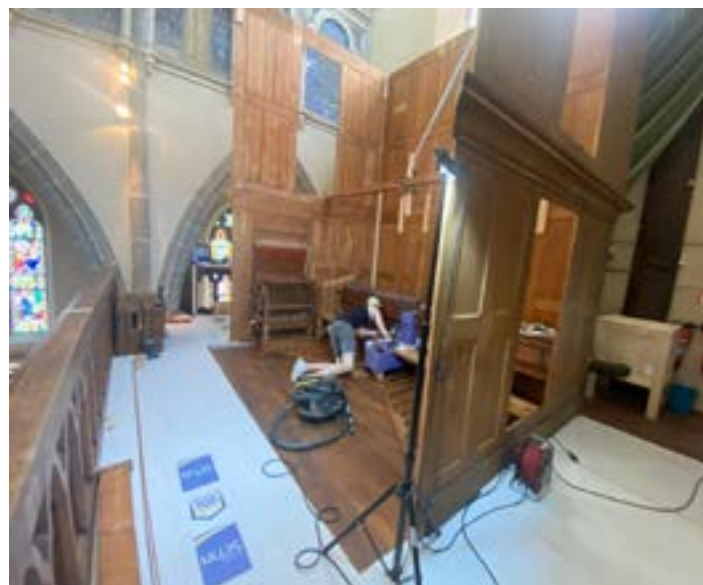
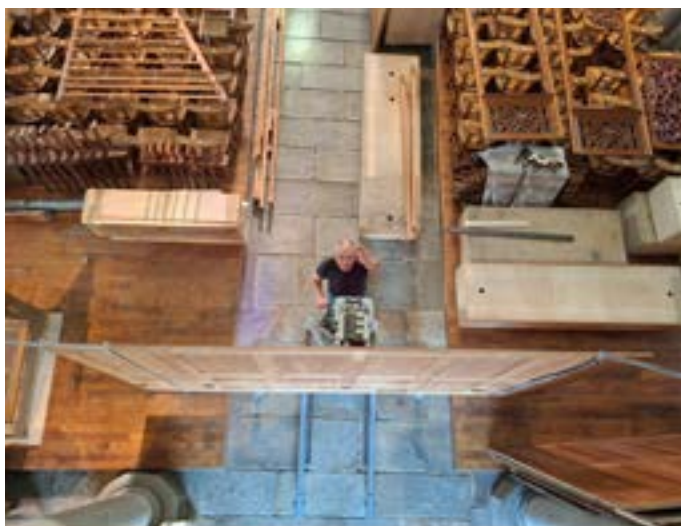
Arrivée de l'orgue le 27 mai 2026
à Saint-James - montage

Ankunft der Orgel am 27 Mai 2026
in Saint-James - Montage





Montage à / in Saint-James





Fin de montage / Ende der Montage



Vitrail de l'église Saint-Jacques, situé au-dessus de la statue de Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, en hommage au père Jacques Desroches décédé le 10 mai 1862, offert par sa sœur en 1872

Buntglasfenster der St. Jakob Kirche, über der Statue der Heiligen Thérèse vom Kinde Jesu, zu Ehren von Pater Jacques Desroches, der am 10. Mai 1862 verstorben ist; 1872 von seiner Schwester gestiftet





Signature de la déclaration commune du 10 juin 2023
par les maires Stephan Muckel et David Juquin

Unterzeichnung der gemeinsamen Erklärung vom 10. Juni 2023
durch die Bürgermeister Stephan Muckel und David Juquin



Liebe Freunde in Saint-James,

nichts ist schlimmer zu ertragen, als die Heimat oder ein gutes und liebgewonnenes Stück davon zu verlieren. Die Menschen in Saint James und in Keyenberg haben dies auf unterschiedliche Weise schmerzhaft erfahren müssen. Durch den Einsturz eines Teils des Deckengewölbes in der Kirche Saint Jaques wurde die darunter befindliche Orgel komplett zerstört. Der Kirche in Saint James wurde so die liturgische Seele geraubt, während die ehemalige liturgische Seele der Heilig Kreuz Kirche in Keyenberg kein Zuhause mehr hatte.

Was lag also näher, als der Orgel aus Keyenberg bei den Freunden in Saint James eine neue Heimat und eine neue Aufgabe zu geben? Dass sich all dieses letztlich so glücklich gefügt hat, haben wir Menschen zu verdanken, die sich mit Herz und Seele in dieses Projekt eingebracht haben und denen hierfür unser aller Dank, unsere Hochachtung und unser Respekt gebührt! Möge uns der Klang der Orgel über die religiöse Bedeutung hinaus stets auch an die unverbrüchliche Freundschaft unserer beiden Städte erinnern und zum Frieden in Europa mahnen.

Es lebe die Freundschaft unserer beider Städte!
Es lebe die deutsch-französische Freundschaft!
Es lebe Europa!

Chers amis a Saint-James

il n'y a rien de plus difficile à supporter que de perdre sa patrie ou une partie chère à son cœur. Les habitants de Saint-James et de Keyenberg en ont fait l'amère expérience, chacun à sa manière. L'effondrement d'une partie de la voûte de l'église Saint-Jacques a complètement détruit l'orgue qui se trouvait en dessous. L'église de Saint-James s'est ainsi retrouvée dépouillée de son âme liturgique, tandis que l'ancienne âme liturgique de l'église Sainte-Croix de Keyenberg n'avait plus de lieu où se réfugier.. Quoi de plus naturel alors que de donner à l'orgue de Keyenberg un nouveau foyer et une nouvelle mission chez nos amis de Saint-James?

Si tout cela s'est finalement si bien déroulé, c'est grâce à des personnes qui se sont investies corps et âme dans ce projet et auxquelles nous devons à tous notre gratitude, notre estime et notre respect! Puisse le son de l'orgue, au-delà de sa signification religieuse, nous rappeler sans cesse l'amitié indéfectible entre nos deux villes et nous exhorter à la paix en Europe.

Vive l'amitié entre nos deux villes !
Vive l'amitié franco-allemande !
Vive l'Europe !



Rolf Gatzert
Vorsitzender
Erkelenz International e.V.



Liebe Freunde,

Mit der Einweihung der Keyenberger Orgel in der Kirche Saint Jacques setzen wir einen weiteren Meilenstein in der über 50jährigen Geschichte unserer Städtepartnerschaft und ein starkes Zeichen, dass die deutsch-französische Freundschaft lebendig ist. Wir setzen damit auch ein Zeichen gegen die allgegenwärtige nationalistische und kriegstreibende Dummheit. Wir in Erkelenz und Saint-James haben gelernt aus der Erinnerung an die Gräueltaten der Vergangenheit, aus all den Begegnungen, den kleinen und großen Meilensteinen der wachsenden Freundschaft im Zeichen von Frieden und Menschlichkeit: Selbst „Erbfeindschaft“ ist überwindbar und Frieden ist möglich. Städtepartnerschaften, wie die unsere haben dazu wesentlich beigetragen.

Die Orgeleinweihung ist ein Hoffnungszeichen und ein Gegenpol zur unsäglichen Politik der Mächtigen. Wir wissen:

Es gibt keine Alternative zur Menschlichkeit, es gibt keine Alternative zur Freundschaft, zum Frieden, weder zwischen Frankreich und Deutschland noch in Europa oder in der ganzen Welt.

Vive le jumelage, Vive l'Europe!
Es siege die Menschlichkeit!

Chers amis,

Avec l'inauguration de l'orgue Keyenberger dans l'église Saint-Jacques, nous posons un nouveau jalon dans l'histoire de notre jumelage, vieux de plus de 50 ans, et envoyons un signal fort pour montrer que l'amitié franco-allemande est bien vivante. Nous prenons ainsi position contre la bêtise nationaliste et belliciste omniprésente.

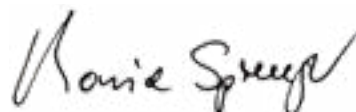
À Erkelenz et à Saint-Jacques, nous avons tiré les leçons du souvenir des horreurs du passé, de toutes ces rencontres, des petits et grands jalons d'une amitié grandissante sous le signe de la paix et de l'humanité : même une « inimitié ancestrale » peut être surmontée et la paix est possible.

Les jumelages comme le nôtre y ont largement contribué.

L'inauguration de l'orgue est un signe d'espoir et un contrepoids à la politique indescriptible des puissants. Nous le savons :

Il n'y a pas d'alternative à l'humanité, il n'y a pas d'alternative à l'amitié, à la paix, ni entre la France et l'Allemagne, ni en Europe, ni dans le monde entier.

Vive le jumelage, Vive l'Europe !
Que l'humanité triomphe !



Maria Sprenger
Vorsitzende des Partnerschafts-
komitees der Stadt Erkelenz



Mesdames, Messieurs,

En un raccourci rapide, un immense trou, balafrant le territoire de la région d'Erkelenz, comble le vide laissé par la disparition de l'orgue dans l'église de Saint-James en 2017.

Épargnée par les bombardements de la seconde guerre mondiale, l'église d'Erkelenz/Keyenberg, avec ses vitraux, son mobilier dont l'orgue de 1886, est la plus ancienne de toute la région ; elle est à ce titre monument historique et protégée.

Keyenberg devait être englouti par la mine de lignite à ciel ouvert, emportant plus qu'un lieu de vie, des souvenirs familiaux, des traditions... Avec quatre autres villages, il sera finalement sauvegardé, son édifice religieux désacralisé, mais préservé comme monument témoin de son passé.

L'orgue porte désormais une double mémoire de ceux qui ont quitté leur village et des habitants de Saint-James qui retrouvent une âme essentielle à la vie spirituelle et culturelle au cœur de l'église.

Je tiens à saluer le soutien des deux maires Stephan Muckel et David Juquin illustrant ainsi concrètement leur déclaration conjointe du 10 juin 2023 de « mener de nouvelles initiatives et projets ».

Le démontage de l'orgue a mis à jour une inscription : « cette belle œuvre d'art magnifie la messe ici beaucoup d'années ».

Après Keyenberg, chargé d'histoire, l'orgue sonne désormais à Saint-James, l'année de son 140ème anniversaire ; il est devenu un pont qui unit Erkelenz à Saint-James depuis plus d'un demi-siècle.

Avec le comité de jumelage, je suis particulièrement ému d'avoir contribué à cette renaissance de l'orgue de Keyenberg par son transfert à Saint-James et remercie tous ceux qui ont été engagés dans ce projet exceptionnel.

L'Europe se construit ainsi dans les villes jumelées, par des gestes de confiance, de solidarité qui rapprochent les peuples.

Après avoir réalisé la plaque souvenir du 50ème anniversaire du jumelage également présente à Erkelenz/Gerderath ; que Michael Franke, sculpteur bien connu, trouve à nouveau notre gratitude par cette brochure qu'il a réalisée. Je le remercie pour sa disponibilité et sa patience.



Yannick Duval
Président du comité de jumelage



Meine Damen und Herren,

Kurz gesagt: durch ein riesiges Loch, das die Landschaft der Region Erkelenz durchzieht, füllt sich die Lücke, die das Verschwinden der Orgel in der Kirche von Saint-James im Jahr 2017 hinterlassen hat.

Die Kirche von Erkelenz/Keyenberg, die von den Bombardierungen des Zweiten Weltkriegs verschont blieb, ist mit ihren Buntglasfenstern und ihrer Ausstattung, zu der auch die Orgel aus dem Jahr 1886 gehört, die älteste der gesamten Region; als solche steht sie unter Denkmalschutz.

Keyenberg sollte vom Braunkohle-Tagebau verschlungen werden, wodurch mehr als nur ein Ort des Lebens, Familienerinnerungen und Traditionen verloren gegangen wären. Zusammen mit vier weiteren Dörfern wurde es schließlich gerettet; das Kirchengebäude wurde entweiht, aber als Denkmal bewahrt, das von seiner Vergangenheit zeugt.

Die Orgel ist nun ein doppeltes Denkmal: für diejenigen, die ihr Dorf verlassen haben, und für die Einwohner von Saint-James, die im Herzen der Kirche eine Seele wiederfinden, die für das geistige und kulturelle Leben von wesentlicher Bedeutung ist.

Ich möchte die Unterstützung der beiden Bürgermeister Stephan Muckel und David Juquin würdigen, die damit ihre gemeinsame Erklärung vom 10. Juni 2023, „neue Initiativen und Projekte voranzutreiben“, konkret unter Beweis stellen.

Beim Abbau der Orgel kam eine Inschrift zum Vorschein: „Dieses schöne Kunstwerk verherliche laut den Gottesdienst viele Jahre hier.“

Nach dem geschichtsträchtigen Keyenberg erklingt die Orgel nun in Saint-James, im Jahr ihres 140. Geburtstags; sie ist seit mehr als einem halben Jahrhundert zu einer Brücke geworden, die Erkelenz mit Saint-James verbindet.

Gemeinsam mit dem Partnerschaftskomitee bin ich besonders bewegt, durch den Transport nach Saint-James zu dieser Wiederbelebung der Keyenberger Orgel beigetragen zu haben, und danke allen, die sich für dieses außergewöhnliche Projekt engagiert haben.

So entsteht Europa in den Partnerstädten – durch Gesten des Vertrauens und der Solidarität, die die Völker einander näherbringen.

Nachdem er bereits die Gedenktafel zum 50-jährigen Jubiläum der Städtepartnerschaft gestaltet hatte, die ebenfalls in Erkelenz/Gerderath zu sehen ist, gilt dem bekannten Bildhauer Michael Franke erneut unser Dank für diese von ihm gestaltete Broschüre. Ich danke ihm für seine Bereitschaft und seine Geduld.

Un grand Merci

à Stephan Muckel pour son soutien indéfectible dans la démarche d'acquisition de l'orgue et à la société RWE d'avoir autorisé cet achat.

L'effondrement de la voûte dans la nuit du 5 au 6 novembre 2017, avec la destruction de l'orgue, a provoqué une grande émotion non seulement à Saint-James mais aussi Erkelenz. Il a suscité un mouvement de générosité.

Peter Jansen, bourgmestre, écrivait le 16. 1. 2018: „La destruction de l'orgue a touché tout Erkelenz“.

Le conseil municipal a ainsi décidé que la collecte de fonds réalisée le 22 décembre 2017 lors du „Schöffenessen“ serait destinée à la reconstruction d'un orgue.

Ce geste d'amitié et de solidarité a été suivi de nombreux autres.

Outre saluer la mémoire du regretté Peter Jansen, la ville de Saint-James tient à remercier :

- La ville d'Erkelenz
- La paroisse catholique Christ-König, Erkelenz
- La chorale des jeunes
- Heimatverein der Erkelenzer Lande e.V.
- Cornelius-Burgh-Chor
- Monsieur Theo Görtz à titre personnel

Les „Amis de l'Orgue“ et toutes les personnes qui avaient permis la restauration de l'orgue Merklin.

Cette brochure célébrant cet événement historique dans l'histoire de Saint-James, de son église et des liens d'amitiés qui l'unissent à Erkelenz a été réalisée avec le soutien de:

Ein großes Dankeschön

an Stephan Muckel für seine unermüdliche Unterstützung beim Erwerb der Orgel und an das Unternehmen RWE, das diesen Kauf genehmigt hat.

Der Einsturz des Gewölbes in der Nacht vom 5. auf den 6. November 2017, bei dem die Orgel zerstört wurde, hat nicht nur in Saint-James, sondern auch in Erkelenz große Bestürzung ausgelöst. Er hat eine Welle der Großzügigkeit ausgelöst.

Bürgermeister Peter Jansen schrieb am 16.1. 2018: „Die Zerstörung der Orgel hat ganz Erkelenz tief bewegt.“

Der Gemeinderat beschloss daher, die am 22. Dezember 2017 beim „Schöffenessen“ gesammelten Spenden für den Wiederaufbau einer Orgel zu verwenden.

Dieser Geste der Freundschaft und Solidarität folgten zahlreiche weitere.

Die Stadt Saint-James möchte nicht nur dem verstorbenen Peter Jansen gedenken, sondern auch besonderen Dank aussprechen:

- der Stadt Erkelenz
- der kath. Kirchengemeinde Christ-König, Erkelenz
- dem Jugendchor
- dem Heimatverein der Erkelenzer Lande e.V.
- dem Cornelius-Burgh-Chor
- Herrn Theo Görtz ganz persönlich

Den „Freunden der Orgel“ und allen, die die Restaurierung der Merklin-Orgel ermöglicht haben.



Diese Broschüre, die dieses historische Ereignis in der Geschichte von Saint-James, seiner Kirche und der freundschaftlichen Beziehungen zu Erkelenz würdigt, wurde erstellt mit Unterstützung von:



Publié/herausgegeben von / par le Comité de jumelage de Saint-James

Idée et conception / Idee und Konzept: Yannick Duval

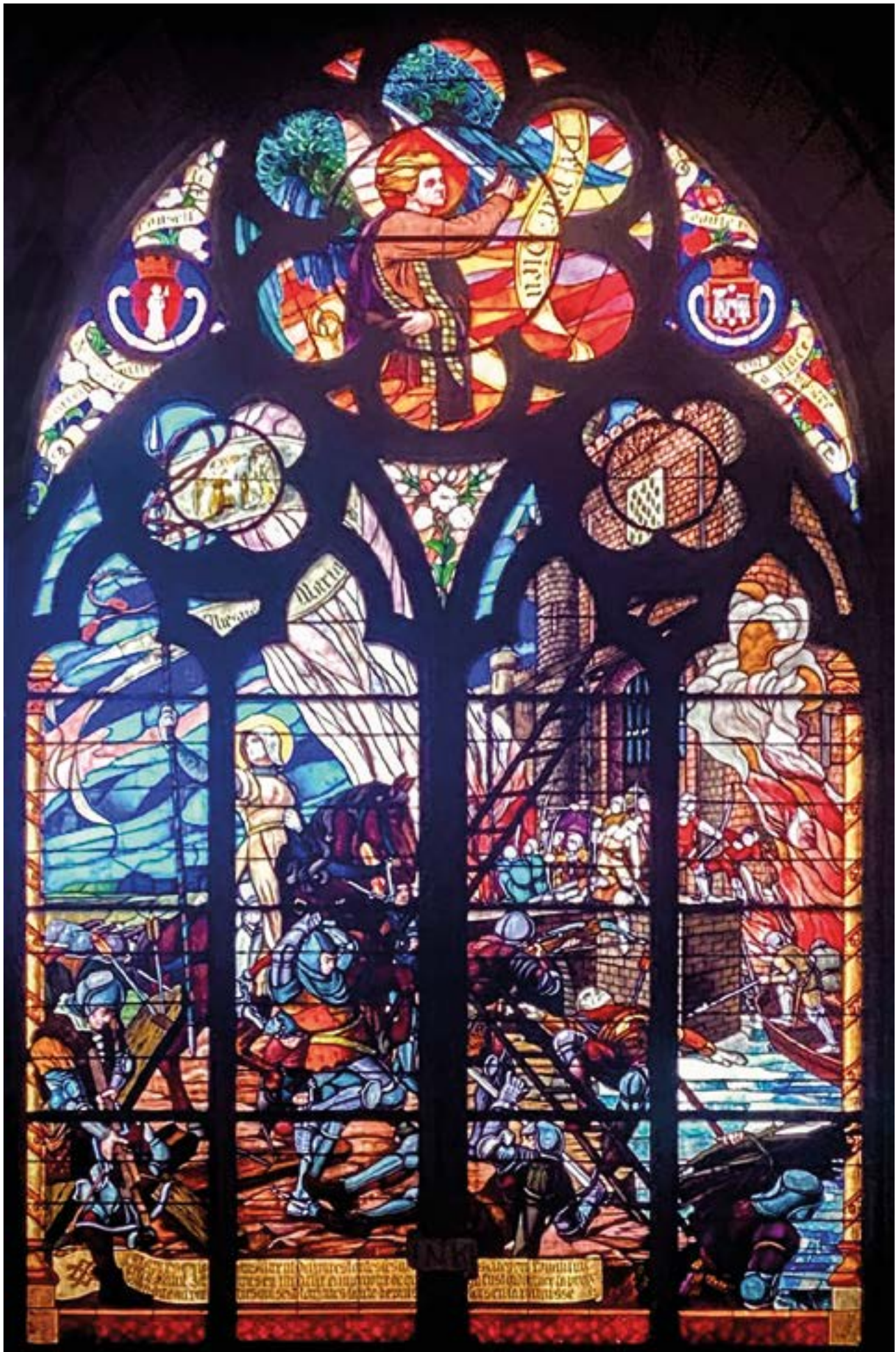
Mise en page et traitement des images / Layout und Bildbearbeitung: Michael Franke

Photos: Ville de Saint-James / Stahlhuth / Virtuelles Museum Erkelenz, Yannick Duval, Arne Müsseler

Impression / Druck: Wir machen Druck.de

© 2026 / Tous droits réservés / Alle Rechte vorbehalten





Vitrail du Chœur de l'église Saint Jacques, Saint-James: le siège d'Orléans par Jeanne d'Arc
 Buntglasfenster im Chor der Kirche St. Jakob, Saint-James: die Belagerung von Orléon durch Jeanne d'Arc

